

Et, réunissant dans la même consécration les noms de plusieurs divinités, par : BORVONI ET DAMONÆ, ROMÆ ET AVGVSTO ET MARTI SEGOMONIE, etc.

Segusiano, dénomination topique, par : JOVI PENNINO, HERCVLI MACUSANO, etc.

Pour les deux premières lectures ;

On a :

1^o Le gaël. *siann*, voix, *siansa*, harmonie, proposé par Mone (*Belg. Antiq.*) et très-convenable pour Apollon, dieu de la musique et des vers ; mais il est douteux que les Gaëls aient donné à leur dieu-soleil les attributs de la divinité grecque.

2^o Le cymr. *huan*, analogue au goth. *sunno*, à l'allemand. *sonne*, à l'angl. *sun*, au sans. *sunus*, de *su*, darder, rayonner ; synonyme, par conséquent, de Φοῖβος, Αἴγλετης, surnoms du dieu de la lumière dans la Grèce antique (1).

3^o Et mieux le gaël. *sion*, ciel ou clarté diurne, en sans. *syóna*, soleil ; ce qui ferait remonter jusqu'aux Gaëls, prédécesseurs des Cymres, l'adoration du dieu Siannus.

La troisième interprétation, qui me semble de tout point acceptable, *Segusianus*, se recommande par une foule de précédents épigraphiques. A *Penninus* et *Macusanus*, cités plus haut, on peut adjoindre : *Anvalonnacus* (2), *Averanus*, *Astoillinus*, etc. (3).

Comme ethnique analogue à *Segusianus*, adopté dans ces derniers temps, *Segusianus* remet en mémoire : *Vellauni* et *Vellavi*, *Pictavi* et *Pictones*, *Andes* et *Andecavi*, etc. La suite de cet essai devant amener une discussion des doubles appellations ethniques, je m'abstiendrai pour le moment de toute autre observation.

Comme orthographe, *Segusianus*, si les NN existent (4), s'étaye

(1) *Huan*, primitivement *shuan* (l'h cymr. ayant remplacé le sa sansc.), aurait fait *shyan* et *sian*, comme *sulf* ou *sulef* *Sulphus*, *sylphe*, *silphe*, etc.

(2) M. de Fontenay, *Autun archéologique*, p. 98.

(3) M. A. Dumège, *addit. à l'Hist. du Languedoc*, passim.

(4) M. Monfalcon donne *Sianus* et *Siannus* (*Hist. de Lyon*, t. II, pp. 1312, 1364).